

Sans faire aucuna graci aux efans et les fennes.

Ey l'orient miô ama, iquelou que l'an veu,

Avouay de loups-garous habita dzin zin beu (1).

Saint-Etienne perdit alors plusieurs de ses meilleurs citoyens : l'ancien maire, Praire-Royet, une des 209 victimes canonnées aux Brotteaux. Comparable au courageux Bailly, cet administrateur généreux scella de son sang le respect qu'il avait eu pour la loi ; il marcha au supplice avec cette sérénité qui est l'apanage d'un ame fortement trempée et d'une conscience pure. En vain un de ses collègues à la municipalité, avec lequel il y avait eu promesse de secours mutuels, le vit passer au milieu du funèbre cortège, à son sourire d'adieu l'insensible jacobin ne répondit pas même par une larme. Avant lui était tombé son jeune frère, Praire-Nézieux, chef de bataillon de la garde nationale, et que les démarches et les larmes de sa belle et intéressante épouse ne purent sau-

(1) J'ai essayé de traduire ce passage :

La mort se promenait dans les départements,  
Partout du sang, des pleurs et des gémissements.  
Un député bourreau, suivi d'affreux séides,  
Dictait à son pays ses ordres parricides.  
Prêtres, nobles, marchands enchaînés à sa voix,  
Jugés en même temps, périssent à la fois.  
Point d'espoir, point de droit, nulle forme légale,  
Il n'est qu'un seul arrêt : la peine capitale !  
Javoues est dans le vin, qui pourrait le fléchir ?  
Aussitôt on est pris, hélas ! il faut partir ;  
Non pas pour ses foyers, mais pour la fusillade,  
Ici pour l'échafaud, là pour la canonnade.  
Liberté, que d'horreurs on commet en ton nom !  
Que de sang répandu dans Feurs et dans Lyon !  
Le fer, le plomb, la hache, avec la même rage,  
Frappent sans distinction de rang, de sexe et d'âge.  
Innocentes brebis, autant valait pour vous,  
Habiter les forêts, les tanières des loups.